

MEETINGS OF THE JOINT SECOND AND THIRD COMMITTEE

SEANCES DE LA COMMISSION MIXTE DES DEUXIEME ET TROISIEME COMMISSIONS

TWELFTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Wednesday, 8 October 1947, at 3.15 p.m.*

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

1. Election of rapporteur

The CHAIRMAN stated that the Second and Third Committees had decided, on 24 September 1947, pursuant to the authorization given to them by the General Assembly at its ninety-first plenary meeting, to form the Joint Second and Third Committee. The chairmanship of the Joint Committee would be held alternately by the Chairmen of the Second and Third Committees respectively, in accordance with arrangements agreed between them. The two Committees had also agreed that the election of a vice-chairman was unnecessary, since in the absence of one Chairman the other could replace him. They considered it desirable, however, that a rapporteur should be elected.

As no objection was raised to his statement, the Chairman called for nominations for rapporteur.

Mr. ZORIN (Union of Soviet Socialist Republics) nominated for rapporteur Mr. Moe, the representative of Norway. Mr. THORP (United States of America), Mr. COROMINAS (Argentina), Mr. CHANG (China) and Mr. THORN (New Zealand) seconded the nomination, paying tribute to Mr. Moe's valuable contribution to the work of the Economic and Social Council.

Mr. Moe (Norway) was unanimously elected rapporteur.

Mr. MOE (Norway) thanked the Committee for the honour bestowed upon his country and himself.

2. Adoption of order of agenda items

The CHAIRMAN explained that, in consultation with the Chairman of the Third Committee, he had decided to propose to the Joint Committee that discussion of chapter IV of the report of the Economic and Social Council should be divided between that part of the chapter which dealt with relations with specialized agencies and the part which dealt with other questions. Such a procedure was aimed at ensuring continuity of the discussions on specialized agencies.

DOUZIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mercredi 8 octobre 1947, à 15 h. 15.*

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

1. Election du rapporteur

Le PRÉSIDENT explique que la Deuxième et la Troisième Commission ont décidé, le 24 septembre 1947, en vertu de l'autorisation que leur a accordée l'Assemblée générale au cours de sa quatre-vingt-onzième séance plénière, de former la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions. La présidence de la Commission mixte sera exercée alternativement par le Président de la Deuxième Commission et par celui de la Troisième Commission, selon une procédure à établir de commun accord. Les deux Commissions sont également convenues qu'il n'est pas nécessaire de procéder à l'élection d'un vice-président, puisque, en l'absence de l'un des Présidents, l'autre pourra le remplacer. Elles estiment toutefois qu'il conviendrait d'élire un rapporteur.

Cette déclaration ne provoquant aucune objection, le Président invite les membres à présenter des candidatures pour les fonctions de rapporteur.

M. ZORIN (Union des Républiques socialistes soviétiques) présente la candidature de M. MOE, représentant de la Norvège. M. THORP (Etats-Unis d'Amérique), M. COROMINAS (Argentine), M. CHANG (Chine) et M. THORN (Nouvelle-Zélande) appuient cette candidature et rendent hommage à M. Moe pour la contribution précieuse qu'il a apportée aux travaux du Conseil économique et social.

M. Moe (Norvège) est élu rapporteur à l'unanimité.

M. MOE (Norvège), remercie la Commission de l'honneur qui est fait à son pays ainsi qu'à lui-même.

2. Adoption de l'ordre dans lequel seront examinés les points inscrits à l'ordre du jour

Le PRÉSIDENT explique qu'après avoir conféré avec le Président de la Troisième Commission il a décidé de proposer à la Commission mixte de diviser en deux parties l'examen du chapitre IV du rapport du Conseil économique et social: examen de la partie relative aux relations avec les institutions spécialisées et examen de la partie relative aux autres questions. Cette méthode a pour objet d'assurer la continuité des discussions relatives aux institutions spécialisées.

He suggested that the Committee should adopt the order of agenda items as it appeared in document A/C. 2&3/48, paragraph 3.

Mr. CHANG (China) moved that the Chairman's suggestion should be adopted.

The order of agenda items as it appeared in document A/C.2&3/48, paragraph 3, was adopted unanimously.

3. Discussion of chapter IV of the report of the Economic and Social Council, section on specialized agencies (document A/382, paragraphs 156 to 172)

Mr. DE MARCHENA (Dominican Republic) mentioned the interest and active participation of the Dominican Republic in various specialized agencies. He expressed particular gratification concerning the relationship which existed between the United Nations and the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization and was happy to see that the United Nations was entering into relations with the Universal Postal Union and the International Telecommunications Union. He felt that the report of the Economic and Social Council was good and deserved general approval.

Mr. COROMINAS (Argentina) stated that his Government would wish to make certain observations regarding some aspects of chapter IV. In order to save time, he proposed that the section of chapter IV under consideration should be approved in general and that a detailed discussion of its substance should follow.

Mr. BORBERG (Denmark) stated that in the event that the Argentine proposal were adopted, he would reserve his right to return to general questions after the conclusion of such detailed discussion.

Mr. SMOLIAR (Byelorussian Soviet Socialist Republic) questioned the wisdom of approving the chapter as a whole without hearing the views of particular delegations.

Mr. COROMINAS (Argentina) did not consider that a general approval of chapter IV would preclude a complete discussion of its various parts.

Mr. MONGE (Peru) favoured a general discussion on the chapter, followed by a detailed discussion and vote on its various parts. He suggested that any vote on the chapter as a whole should follow the detailed discussion.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) stated he would not object to the Argentine proposal if the interpretation thereof by the representative of Peru were accepted by the Committee.

Le Président suggère que la Commission examine les points de l'ordre du jour dans l'ordre qui figure au paragraphe 3 du document A/C. 2&3/48.

M. CHANG (Chine) propose que la Commission adopte la suggestion présentée par le Président.

L'ordre proposé pour l'examen des différents points de l'ordre du jour, tel qu'il figure au paragraphe 3 du document A/C.2&3/48, est adopté à l'unanimité.

3. Examen du chapitre IV du rapport du Conseil économique et social, partie relative aux institutions spécialisées (document A/382, paragraphes 156 à 172)

M. DE MARCHENA (République Dominicaine) rappelle l'intérêt que la République Dominicaine éprouve pour les différentes institutions spécialisées et la façon active dont elle a participé à leurs travaux. Il se réjouit particulièrement des rapports existant entre les Nations Unies et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et constate avec satisfaction que l'Organisation est sur le point d'établir des relations avec l'Union postale universelle, d'une part, et avec l'Union internationale des télécommunications, d'autre part. Il souligne la valeur du rapport du Conseil économique et social, rapport qui mérite d'être approuvé dans son ensemble.

M. COROMINAS (Argentine) désire présenter, de la part de son Gouvernement, quelques observations sur certains points du chapitre IV. Pour gagner du temps, il propose d'approuver, dans son ensemble, la partie du chapitre IV actuellement à l'étude et de la discuter ensuite dans le détail.

M. BORBERG (Danemark) déclare que si la Commission adopte la proposition du représentant de la République Argentine, il se réserve de revenir sur les questions d'ordre général, à l'issue de la discussion détaillée qui est envisagée.

M. SMOLIAR (République socialiste soviétique de Biélorussie) met en doute l'opportunité d'approuver le chapitre IV dans son ensemble avant de connaître les vues des différentes délégations.

M. COROMINAS (Argentine) pense que le fait d'approuver le chapitre IV dans son ensemble n'empêchera pas de procéder à la discussion approfondie de ses différentes parties.

M. MONGE (Pérou) préconise une discussion générale du chapitre, suivie d'une discussion approfondie et d'un vote sur ses différentes parties. Il estime qu'il ne faudra procéder à aucune mise aux voix sur l'ensemble du chapitre avant d'en avoir achevé la discussion dans le détail.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) ne s'oppose pas à la proposition de l'Argentine, si l'interprétation qu'en donne le représentant du Pérou est approuvée par la Commission.

Mr. THORP (United States of America) was of the opinion that the Committee was not obligated at that stage to take decisions on chapter IV as a whole. He hoped that a general debate on so vague a subject could be avoided and favoured passing on to the various draft agreements.

The CHAIRMAN stated that the section of chapter IV under consideration dealt not only with the various draft agreements which were submitted to the General Assembly and which, according to the report, constituted separate items on the agenda of the second session of the General Assembly; it also dealt with other general matters concerning relations with specialized agencies, such as the implementation of existing agreements with the agencies and the machinery of the Co-ordination Committee. If, however, the Committee felt that it should immediately enter upon a discussion of the draft agreements, the Chairman would raise no objection.

Mr. THORN (New Zealand) supported the suggestion made by the representative of Peru regarding the procedure to be followed. His Government favoured approval of the draft agreements under consideration.

Mr. COROMINAS (Argentina) withdrew his proposal in order to avoid further discussion.

Mr. TUCKER (Canada) felt that Committee members were not yet prepared to proceed to a general debate on the topic under consideration. He proposed that the Committee should pass on to item 4 of the agenda and then return to item 3.

Mr. ZOLOTAS (Greece) pointed out that most of the countries represented on the Committee were members of the specialized agencies and in that capacity had already approved the agreements. He cited as an example the agreements with the International Bank for Reconstruction and Development and the International Monetary Fund, which were approved by the Boards of Governors of the respective organizations at their recent sessions in London, and added that those same countries should not now criticize the agreements.

Mr. TANGE (Australia) could not support the Canadian representative's proposal, since he wished to express his Government's views on the broader aspects of the relations with specialized agencies as set forth in the section of chapter IV under consideration, such as the co-ordination and implementation of agreements. He preferred to defer discussion of those broader aspects to a later meeting and proposed that the meeting should adjourn.

Since no objection was raised to the Australian representative's proposal, the CHAIRMAN agreed to adjourn the meeting with the understanding that the Committee, at its next meet-

M. THORP (Etats-Unis d'Amérique) estime que la Commission n'est pas tenue, à ce stade des débats, de prendre des décisions sur le chapitre IV dans son ensemble. Il devrait être possible d'éviter une discussion d'ensemble sur un sujet aussi général et de passer à l'étude des différents projets d'accords.

Le PRÉSIDENT déclare que la partie du chapitre IV actuellement à l'étude ne traite pas seulement des divers projets d'accords qui sont recommandés à l'Assemblée générale et qui, aux termes dudit rapport du Conseil, font l'objet de points distincts de l'ordre du jour de la deuxième session de l'Assemblée générale; cette partie traite aussi de questions d'ordre général touchant les relations avec les institutions spécialisées, telles que la mise en vigueur des accords conclus avec celles-ci et l'organisation du Comité de coordination. Toutefois, si la Commission estime qu'elle doit procéder immédiatement à la discussion des projets d'accords, le Président ne soulève aucune objection.

M. THORN (Nouvelle-Zélande) appuie la suggestion présentée par le représentant du Pérou sur la procédure à suivre. Son Gouvernement est favorable à l'approbation des projets d'accords envisagés.

M. COROMINAS (Argentine) retire sa proposition afin d'éviter que la discussion ne se prolonge.

M. TUCKER (Canada) estime que les membres de la Commission ne sont pas préparés à procéder à une discussion générale de la question. Il propose de passer à l'étude du point 4 de l'ordre du jour et de revenir ensuite au point 3.

M. ZOLOTAS (Grèce) fait observer que la plupart des pays représentés à la Commission sont membres des institutions spécialisées et qu'à ce titre ils ont déjà approuvé les accords. Il cite en exemple les accords avec la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et le Fonds monétaire international qui ont été approuvés par les conseils d'administration respectifs de ces organisations au cours des sessions qui se sont tenues récemment à Londres et il ajoute que les Gouvernements intéressés ne doivent pas faire maintenant la critique des accords en question.

M. TANGE (Australie) ne s'estime pas en mesure de soutenir la proposition du représentant du Canada car il désire exprimer les vues de son Gouvernement sur les aspects plus généraux des relations avec les institutions spécialisées que comprend la partie du chapitre IV actuellement à l'étude, notamment les questions de coordination et de mise en vigueur des accords. Il préfère ajourner la discussion de ces différents aspects de la question à une séance ultérieure et propose que la séance soit levée.

La proposition du représentant de l'Australie n'ayant soulevé aucune objection, le PRÉSIDENT lève la séance, étant entendu que la Commission, au cours de sa prochaine réunion, procé-

ing, would hold a general debate on the section on specialized agencies in chapter IV of the report of the Economic and Social Council; that it would then consider the various agreements; and finally, that it would consider resolutions on the draft agreements as well as on that section of chapter IV.

The meeting rose at 4.50 p.m.

THIRTEENTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Friday, 10 October 1947, at 3.15 p.m.*

Chairman: Mr. H. SANTA CRUZ (Chile).

The CHAIRMAN requested the members of the Committee who had not yet done so to send in the names of their representatives for the membership list.

4. Discussion of chapter IV of the report of the Economic and Social Council, section on specialized agencies (documents A/382, paragraphs 156 to 172; A/404)

Mr. MENESES PALLARES (Ecuador) said that the work of specialized agencies should not be made to suffer from any political differences among the nations of the world. The specialized agencies should be freed from all impediments and provided with the means to perform their tasks. Chapter IX of the Charter defined the functions of the United Nations in relation to the specialized agencies as follows: to establish the necessary links between them; to co-ordinate their various activities; to create new specialized agencies if necessary and to help to improve their work.

With regard to the draft agreements under consideration, he realized the advantages of a standardization of their provisions, but he felt that the differences in character between the various organizations should be taken into account.

Mr. TANGE (Australia) regarded the formal agreements with the specialized agencies as a valuable first step, though such a step did not exhaust the possible means of co-ordination contemplated in the Charter. The Charter referred to co-ordination of policies and activities; it appeared that the Council had hitherto concerned itself principally with the latter. The policies of the specialized agencies had been framed in accordance with their constitutions and the will of the majority of their members; co-ordination in that field was difficult. Co-ordination of the policies of the specialized agencies was not the responsibility of the Council alone; it required the support of Member Governments, whose policies within the various specialized agencies should be consistent. He drew attention to the excerpt from the report of the Co-ordination Committee contained in document A/404,

dera à une discussion générale sur la partie du chapitre IV du rapport du Conseil économique et social relative aux institutions spécialisées et ensuite à l'étude des divers accords, pour passer enfin à l'examen des résolutions relatives aux projets d'accords ainsi qu'à cette partie du chapitre IV.

La séance est levée à 16 h. 50.

TREIZIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le vendredi 10 octobre 1947, à 15 h. 15.*

Président: M. H. SANTA CRUZ (Chili).

Le PRÉSIDENT invite les membres de la Commission qui ne l'ont pas encore fait, à communiquer le nom de leurs représentants afin qu'on puisse dresser la liste indiquant la composition de la Commission.

4. Examen du chapitre IV du rapport du Conseil économique et social, partie relative aux institutions spécialisées (documents A/382, paragraphes 156 à 172, et A/404)

M. MENESES PALLARES (Equateur) déclare que l'activité des institutions spécialisées ne doit pas avoir à souffrir des divergences politiques qui existent entre les nations. Les institutions spécialisées doivent être libérées de toutes entraves et pourvues des moyens d'accomplir leur tâche. Selon le Chapitre IX de la Charte, les attributions de l'Organisation en ce qui concerne les institutions spécialisées sont les suivantes: établir entre elles les liens nécessaires; coordonner leurs diverses activités; créer, le cas échéant, de nouvelles institutions spécialisées et contribuer à rendre leur travail plus efficace.

En ce qui concerne les projets d'accords en cours d'examen, M. Meneses Pallares se rend compte des avantages qu'il y aurait à normaliser leurs dispositions, mais pense qu'il conviendrait de tenir compte des différences de caractère existant entre les diverses organisations.

M. TANGE (Australie) trouve que les accords officiels conclu avec les institutions spécialisées constituent un premier pas fort utile, bien que cette mesure à elle seule n'épuise pas les moyens de coordination possibles envisagés dans la Charte. La Charte parle de la coordination des programmes et des activités; il semble que jusqu'ici le Conseil se soit occupé surtout de ces dernières. Les programmes des institutions spécialisées ont été conçus conformément à la constitution de celles-ci et à la volonté de la majorité de leurs membres et il est difficile en ce domaine de réaliser une coordination. Le Conseil n'a pas seul la charge de coordonner les programmes des institutions spécialisées; il faut aussi l'appui des Gouvernements des Etats Membres qui doivent faire preuve de logique dans la poursuite de leur politique au sein des diverses institutions spécialisées. Il attire l'attention sur l'extrait du